Communiqué de presse n. 30/2024

La technologie numérique protagoniste à EIMA International

Du lancement du projet Agri Digital Growth à la plateforme Agri-Trac pour la divulgation des performances des tracteurs, en passant par les propositions Xfarm pour la connexion des équipements, de nombreuses rencontres consacrées aux technologies électroniques avancées ont eu lieu à EIMA lors de la journée d'ouverture.

L’agriculture numérique apparaît comme l’un des thèmes principaux d'EIMA International. Au cours de la première journée de l'exposition qui a lieu à Bologne, de nombreuses rencontres ont eu comme dénominateur commun la numérisation du secteur agromécanique, le contrôle des données, la valorisation des nouvelles compétences. À commencer par le lancement d'Agri Digital Growth, une initiative financée par le programme Interreg Central Europe, coordonnée par Crea Viticoltura Enologia de Conegliano et à laquelle participent onze partenaires : les universités de Maribor, Zagreb et Budapest, deux centres de recherche autrichiens, le Josephinum et le Linz Center of Mechatronics, Plan4Al en provenance de la République tchèque, l’Arssa, agence de développement de la région polonaise de BielskoBiała, Eita Digital, qui fait partie de l'Institut européen de technologie et la Fondation Fenice de Padoue. À EIMA International, Luca Masiero, référent du projet, a souligné qu'Agri Digital Growth proposera le développement de cours de formation sur des thèmes spécifiques, destinés aussi bien à de jeunes stagiaires qu'à des personnes déjà insérées dans le monde du travail. Les domaines choisis sont la sécurité numérique (cybersécurité), la mécatronique, l'IdO (Internet des objets), la gestion des données, le cloud et l'informatique de pointe, ainsi que l'exploitation des services satellitaires pour l’agriculture.

Le projet est soutenu par FederUnacoma. « Les systèmes de gestion de l'entreprise agricole sont de plus en plus numérisés – a souligné Alessio Bolognesi, responsable de la zone numérique de la Fédération - et même dans l'agriculture, nous avons affaire à une quantité de données impressionnantes : agronomiques, sur les volumes et la qualité du produit, météorologiques, sur l'énergie et le fonctionnement des machines. Face à cette évolution, il est nécessaire d'adapter l’accès des opérateurs présents et futurs à une formation répondant aux besoins tant des entreprises productrices de machines et de systèmes que des entreprises agricoles ».

En collaboration avec des sujets institutionnels et des structures universitaires, FederUnacoma a récemment présenté le projet Afi Accademia pour fournir aux entreprises associées, ainsi qu'aux interlocuteurs externes, un cadre bien défini d'accès à une offre de formation systématiquement alignée sur les besoins des entreprises. Agri Digital Growth s'intègre parfaitement dans ce scénario et représente un bon banc d'essai, notamment parce qu'il exige de définir la formation dans une perspective transnationale, en collaboration avec les autres partenaires du projet.

Le premier Call for Talent a également été lancé dans le cadre du projet Agri Digital Growth ; il s'agit d'un concours pour les spécialistes de l'agriculture de précision, qui devront répondre à des défis concrets, formulés par les partenaires du projet, dans le but de générer des solutions innovantes, applicables dans la réalité des opérations auxquelles les exploitations agricoles sont régulièrement confrontées. Le projet prendra fin lors de la prochaine édition d'EIMA International, en 2026.

Le salon de Bologne a également accueilli le lancement d'Agri-Trac 2, la plateforme de divulgation des performances des tracteurs agricoles et forestiers selon les procédures de l’OCDE, l’Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Le projet, coordonné par le Département des Sciences et Technologies agroalimentaires de l'Université de Bologne, a développé une plateforme numérique dans laquelle sont insérés les résultats contenus dans les certificats d'essai relatifs aux performances des tracteurs agricoles et forestiers selon le Code 2.

La plateforme numérique est open source, ouverte à tous, en anglais et prévoit l’insertion sur une base annuelle des résumés contenant les résultats des performances des tracteurs à partir de 2017. « À ce jour – a souligné Valda Rondelli, coordinatrice du projet – les données de 105 tracteurs depuis 2022 sont déjà dans la plateforme, mais les valeurs de 400 autres machines remontant à 2017 seront bientôt disponibles ».

Enfin, Xfarm a présenté le jour du lancement d’Eima International, dans la zone organisée par Agia–Cia Agricoltori Italiani les nombreuses applications pour le contrôle numérique des données de l'entreprise, de la gestion des machines à la gestion économique, en passant par la protection des cultures et l’irrigation. Les dernières données fournies par Xfarm mettent en évidence la numérisation de 6,5 millions d'hectares sur 450 000 exploitations agricoles, avec plus de 9 000 équipements connectés et 9 100 capteurs pour le contrôle de plus de 400 cultures.

Bologne, le 6 novembre 2024